

un neuf trois soleil !

FESTIVAL POUR
LES TOUT-PETITS
EN SEINE-SAINT-DENIS



FESTIVAL UN NEUF TROIS SOLEIL ! BILAN 2026

Soutenu par



SOMMAIRE

1. QUELQUES CHIFFRES...	3
2. LES PARTENAIRES	5
3. FRÉQUENTATION	5
4. CONSIDÉRATIONS BUDGÉTAIRES	8
5. LE FESTIVAL DANS LES THÉÂTRES	11
6. LE FESTIVAL DANS LES PARCS	14
7. LE FESTIVAL DANS LES CRÈCHES	26
8. TEMPS PROFESSIONNELS ET CONVIVIAUX	28
9. COMMUNICATION	31
10. IMPACT ENVIRONNEMENTAL	38
11. L'ÉQUIPE DU FESTIVAL	42
ANNEXE	43



1. QUELQUES CHIFFRES...



les lieux

22 lieux de représentation :

- 9 théâtres / structures culturelles
- 5 parcs municipaux ou espaces publics
- 3 centres socio-culturels
- 4 crèches
- 1 médiathèque

16 villes du département concernées

1 nouvelle ville associée : Villepinte

4 parcs départementaux

le public

7 957 spectateurs de tous âges

6 994 places ouvertes à la réservation

Taux de remplissage 114 %

53 professionnel·les réunies sur l'ensemble des représentations du festival (pour 105 invitations professionnelles distribuées)

70 professionnel·les sur la rencontre professionnelle

les spectacles et rencontres

18 compagnies

14 spectacles

dont 10 créations inédites ou récentes

2 installations

2 manèges

125 représentations

6 binômes d'artistes pour 12 Rencontres à Ciel Ouvert

3 espaces de découverte sensorielle animés par 8 artistes

1 rencontre professionnelle

les finances

Budget global : 210 830 €

Part artistique : 89 830 €

Subventions : 67 490 €

Recettes propres : 134 790 €

la communication

880 affiches du festival

5 900 plaquettes-programmes

2 500 flyers pour le parc départemental Georges-Valbon

1 750 flyers pour le parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands

1 500 flyers pour le parc départemental du Sausset

1 000 flyers pour le parc forestier de la Poudrerie

600 flyers pour la ville de Romainville

14 160 visites sur notre site internet (www.unneuftroissoleil.fr) de février à juillet



Pour hêtre - Cie Iéto | Parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands | Samedi 13 juin

2. LES PARTENAIRES

- Les **parcs départementaux** de la Seine-Saint-Denis : Parc départemental Jean-Moulin – Les Guilands, Parc départemental Georges-Valbon, Parc départemental du Sausset et Parc forestier de la Poudrerie
- Le **Service des crèches** du **Conseil départemental** de la Seine-Saint-Denis : 3 crèches de Saint-Denis, Le Bourget et Épinay-sur-Seine ont été associées au festival
- Le **Service culturel** du **Conseil départemental** de la Seine-Saint-Denis
- La **DRAC Île-de-France**
- La **Région Île-de-France**
- La **ville de Romainville**
- Les villes de **Aubervilliers, Bobigny, Clichy-sous-Bois, Gagny, L'Île-Saint-Denis, La Courneuve, Le Blanc-Mesnil, Les Lilas, Montreuil, Pantin, Pierrefitte-sur-Seine, Romainville, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Stains et Villepinte**
- Les **contrats de villes et projets Cité éducative** : Aulnay-sous-Bois, Bobigny, Clichy-sous-Bois, Gagny, Romainville et Rosny-sous-Bois
- La **CAF**

3. FRÉQUENTATION

Le festival 2026 a réuni **7 957 spectateurs**, ce qui correspond à une **fréquentation de 114%**. Alors que la jauge offerte était plus basse que pour l'édition 2025 (6 994 contre 7 855), le taux de fréquentation est plus élevé (7 541 spectateur·rices en 2025 pour un remplissage de 96%). Le festival reste un moment fédérateur et rencontre un public nombreux, connaisseur ou non du spectacle vivant pour les plus jeunes.

Comme en 2024, la **fréquentation dans les parcs départementaux est particulièrement excellente** – 150% de remplissage tous parcs confondus. Au total, 4 290 personnes ont pu bénéficier d'un spectacle, installation ou atelier de découverte sensorielle. Plusieurs explications peuvent être proposées :

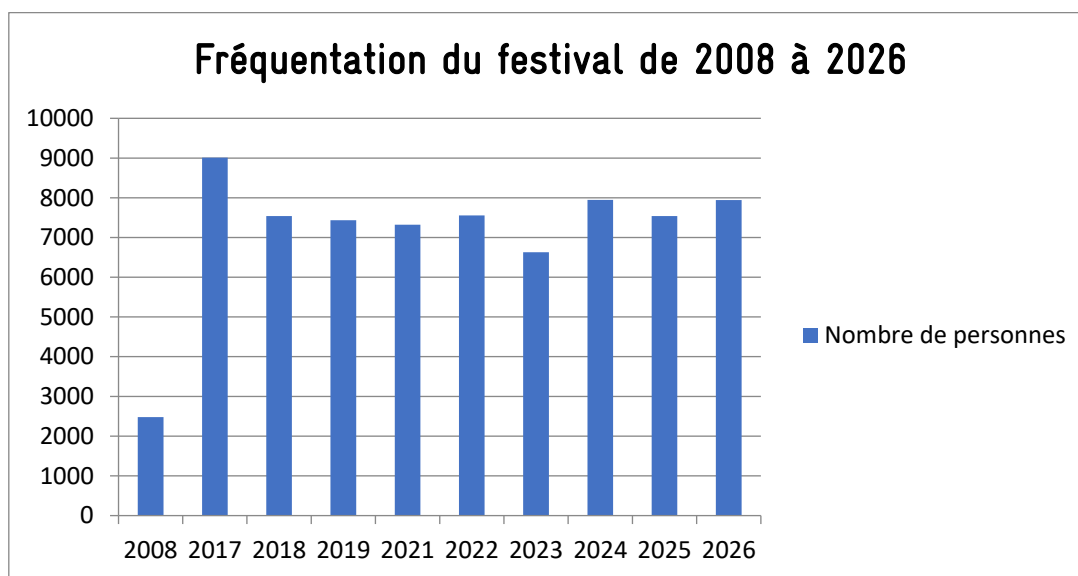
- . un temps exceptionnellement beau et chaud pour la période – le début d'un été de canicule
- . des spectacles très grand public qui ont attiré des familles nombreuses et des passants curieux
- . quelques spectacles normalement prévus pour des petites jauges et dont les équipes ont joué le jeu du plein air en adaptant l'adresse pour accueillir plus de public que prévu initialement

Une fois n'est pas coutume, **aucune journée tout public en parc n'a été annulée** ; quelques gouttes de pluie ont tout de même réduit la visibilité des spectacles à la fin de l'après-midi au parc Georges-Valbon et une matinée à Gagny a été supprimée pour cause de financements insuffisants pour clôturer le parcours d'action culturelle et artistique des structures de proximité.

Notons également que nous n'avons pas programmé dans le Parc de L'Île-Saint-Denis cette année, faute de financement du Conseil départemental avec lequel nous avons pris la décision de resserrer la programmation sur 4 parcs au lieu de 5, afin de maintenir un nombre de propositions satisfaisant dans chacun.

La fréquentation dans les villes (salles ou espaces extérieurs) **est de 94%**, soit 3 410 personnes, ce qui est également une belle réussite malgré quelques disparités de remplissage. 57 séances ont été proposées, soit sensiblement le même nombre que les éditions précédentes (55 en 2025 et 56 en 2024).

Pour les **représentations en crèches**, le festival a accueilli cette année 268 personnes lors de 13 représentations bien remplies (102%).





L'abri de nos rêves – Cie Branca | Parc forestier de la Poudrerie | Dimanche 7 juin

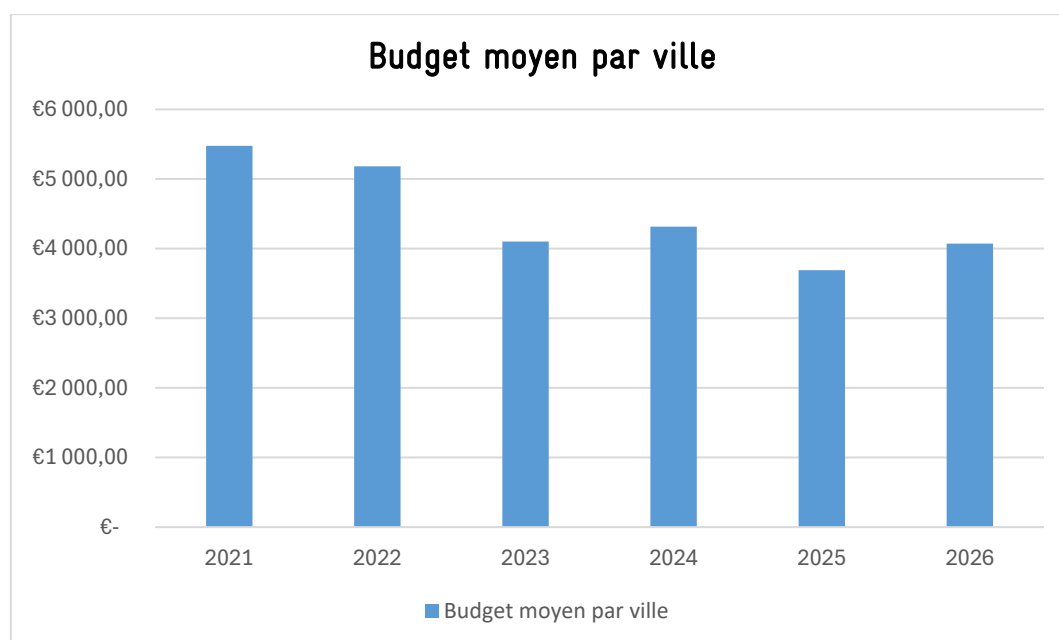
4. CONSIDÉRATIONS BUDGÉTAIRES

Le budget global du festival a significativement baissé en 2026 (- 6%) après quelques années de financement stable de l'évènement.

Il représente cette année 210 830 €, soit 13 730 € de moins que l'édition précédente.

Même si la répartition des recettes est assez similaire aux éditions antérieures, la part totale de financement des villes partenaires augmente malgré l'abandon d'une commune au projet. **Les 16 villes partenaires participent à hauteur d'une enveloppe moyenne de 4 070 €** (contre 3 690 € l'an passé), en parallèle avec un engagement fort de la ville de Romainville - où l'association est implantée - qui a engagé une enveloppe de 10 000 € sur le festival cette année (engagement pérenne puisque cette participation est inscrite dans une convention triennale).

En dehors de l'enveloppe dédiée au festival à Romainville, la participation moyenne des villes demeure assez faible au regard des coûts des spectacles et des frais d'approches. Seules 6 communes, dont Romainville, allouent un budget supérieur à 5 000 € à la programmation d'un ou plusieurs spectacles sur son territoire.



La baisse des recettes réside cette année dans une participation moindre du service de la Direction de la Nature, du Paysage et de la Biodiversité du conseil départemental (parcs départementaux) dont le financement a été réduit de près de 10 130 € (ce qui a entraîné l'absence de programmation cette année dans le parc départemental de L'Île-Saint-Denis).

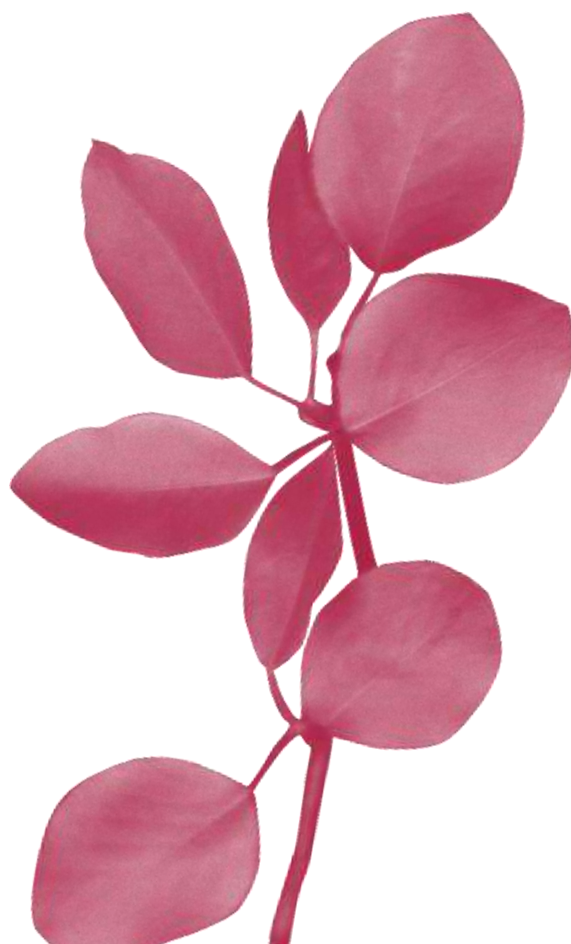
Les parcours de médiation et d'ateliers artistiques en structures sociales qui se terminent généralement par une matinée de programmation dans un parc ont aussi souffert de financements moindres et même si les sorties ont, pour la plupart, été maintenues, le budget a dû être réduit.

Malgré ces financements qui se réduisent, le festival bénéficie de subventions dédiées de la part de la Région notamment (à hauteur de 15 000 €) et de la DRAC Île-de-France dans le cadre d'une convention triennale (à hauteur de 10 000 €). Le département de la Seine-Saint-Denis finance la tournée d'un spectacle dans trois crèches départementales.

Une part des subventions de fonctionnement de l'association (DRAC, Département, aides à l'emploi) est intégrée au budget global du festival notamment en regard de la participation conséquente de l'équipe permanente à l'organisation, la logistique et la coordination de l'évènement.

Cette année, tous les postes de dépenses ont été revus à la baisse avec un impact fort sur les dépenses artistiques qui accusent une baisse de 10 200 € par rapport à l'an passé. Les dépenses de communication ont aussi été réduites à hauteur de 1 500 €. Ces baisses de budget sont par ailleurs aggravées par les augmentations des coûts des frais d'approche, d'impression, etc. Enfin, les dépenses de catering ont également été particulièrement contenues.

>>> Les retours des partenaires restent toujours très positifs ; le festival est un moment attendu et de plus en plus repéré par les familles du territoire et les professionnels de la petite enfance et culture. Les enjeux de programmation restent en revanche une question centrale : avec les baisses de budget, de plus en plus de partenaires proposent des spectacles légers, souvent en lieux non dédiés. L'équilibre avec la programmation de formes plus ambitieuses et portées par des équipes plus fournies est ainsi fragilisé. La recherche de nouveaux partenaires reste ainsi un enjeu fondamental afin de conserver une programmation de qualité, riche et diversifiée, tant du côté des formes que des disciplines.





5. LE FESTIVAL DANS LES THÉÂTRES

En 2026, le festival a compté 16 villes partenaires.

Comme dit précédemment, le budget moyen alloué par ville au festival est passé cette année à 4 070 € (contre 3 691 € en 2025, 4 317 € en 2024 et 5 180 € en 2022 – cession, frais d'approche et participation au festival de 450 €).

Après une hausse sensible du budget moyen par ville entre 2020 et 2021, le budget a légèrement augmenté après la baisse spectaculaire de 2023. Nous remarquons que cette baisse de budget s'accompagne d'une volonté des villes à programmer davantage de petites formes en hors les murs.

Le festival 2026 s'est déroulé dans les lieux suivants :

- › Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Rosny-sous-Bois
- › Centre socioculturel de la Boissière, Rosny-sous-Bois
- › Conservatoire Gilbert-Klein, Clichy-sous-Bois
- › Théâtre Jean-Vilar, L'île-Saint-Denis
- › Crèche départementale Ida Genty-Rossi, Le Bourget
- › Théâtre Les Roches, Montreuil
- › Centre culturel Houdremont, La Courneuve
- › Théâtre Paul Éluard, Stains
- › Crèche départementale Toni Morrison, Saint-Denis
- › Le Pavillon, Romainville
- › Centre social Nelson Mandela – site Aubin, Romainville
- › Crèche départementale Les Presles, Épinay-sur-Seine
- › Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin
- › Parc Frédéric-Lemaître, Pierrefitte-sur-Seine
- › Parc Courbet, Gagny
- › Médiathèque centre-ville, Saint-Denis
- › Centre culturel Joseph Kessel, Villepinte
- › Espace culturel Musique & Danse, Le Blanc-Mesnil
- › Crèche Fa Mi Sol, Le Blanc-Mesnil
- › Espace Louise Michel, Les Lilas
- › Parc Aimé Césaire, Aubervilliers
- › Médiathèque Elsa Triolet, Bobigny

1/ Fréquentation

En 2026, le festival dans les villes dénombrait 70 représentations (dont 13 en crèches).

3 640 places ont été ouvertes à la réservation en théâtre. Au total, les différents théâtres et salles des villes ont accueilli 3 410 personnes, pour un taux de remplissage moyen de 94%. Trois crèches départementales et 1 municipale ont, quant à elles, accueilli des spectacles adaptés qui ont bénéficié à près de 270 personnes (dont 171 enfants).

Le nombre de représentations en salle est quasiment équivalent à l'année dernière (57 contre 55 en 2025) ; le nombre de représentations en crèches a, en revanche, nettement augmenté (7 en 2025) grâce à la programmation du spectacle AGÂR qui proposait 3 sessions par matinée.

Les écarts de fréquentation sont assez importants entre les villes partenaires ; certaines, partenaires de longue date et inscrivant une programmation en direction des plus jeunes et des familles tout au long de l'année, ont plus de facilité à remplir les salles ; pour d'autres, nouveaux partenaires ou assez neufs dans le fait de proposer des spectacles très jeune public, la question de la mobilisation et de l'accueil de ce public spécifique est plus compliquée et se travaillera dans le temps.

1 représentation a ainsi été annulée le samedi matin au Théâtre Paul Éluard de Stains et 1 représentation n'a accueilli que 10 personnes difficilement mobilisables à la Médiathèque Elsa Triolet de Bobigny.

2/ Coordination

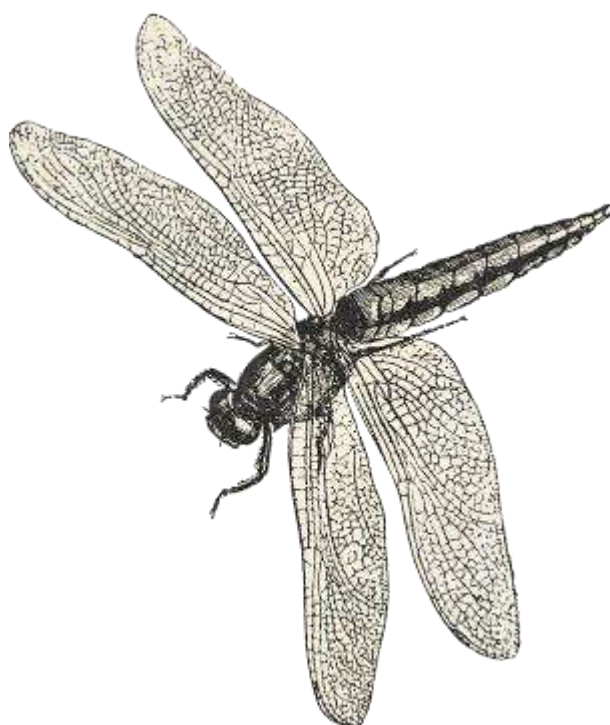
Dans la continuité du travail de bilan qui avait été fait les années précédentes, un travail important de feuilles de route et transmission de contacts a été mené cette année, bien en amont, afin de fluidifier les échanges et d'indiquer précisément les présences de chacun·e.

Lors des précédentes éditions, nous avons observé des disparités importantes d'équipes et de compétences techniques dans les villes partenaires et avons ainsi organisé les plannings permettant à l'équipe de **prendre en charge une coordination de tournée pour certains spectacles/lieux**.

L'équipe d'*Un neuf trois Soleil !* a ainsi été présente sur presque la totalité des représentations chez nos partenaires, avec une implication plus ou moins importante auprès des publics et des artistes. Les membres de l'équipe étaient reconnaissables à leurs t-shirts rouges et ont parfois pris la parole pour introduire les spectacles. Un travail d'harmonisation de ces temps d'accueil est à prévoir pour la prochaine édition (document sur l'accueil des spectacles en cours de refonte, mot d'accueil pré-enregistré, lien avec les partenaires à faire en amont pour clarifier qui fait quoi, etc.).

L'accueil du public reste un sujet central de l'événement : là aussi, les écarts sont significatifs ; qu'il s'agisse de la mobilisation du public ou de son accueil, un travail est nécessaire auprès de certains partenaires pour conserver des représentations de qualité et une belle découverte – parfois première – du spectacle pour les tout-petits et leurs accompagnateur·rices.

Nous poursuivons ainsi nos réflexions pour trouver une coordination en amont permettant **le meilleur accueil possible des compagnies et des publics**. Ici encore, tout sera question d'anticipation et de dialogue avec les équipes partenaires.





6. LE FESTIVAL DANS LES PARCS

L'édition 2026 a été une très belle réussite en termes de fréquentation dans les parcs. Cette année, 4 parcs ont été investis pour un total de 8 journées (dont 5 journées tout public). C'est cependant 3 journées de moins qu'en 2025 (pour des raisons uniquement de financement).

Le temps a été très clément et nous a permis d'assurer l'intégralité des représentations prévues en extérieur. Seules quelques gouttes en deuxième partie d'après-midi au parc Georges-Valbon nous ont poussé à rapatrier les spectacles en intérieur, ce qui a eu pour conséquence de limiter sensiblement la jauge des spectateur·rices.

Au total pour l'année 2026, nous avons accueilli **4 266 personnes sur le festival en parcs** : à la fois les familles le week-end pour des spectacles, installations et espaces de découverte sensorielle, et en semaine des crèches, des assistantes maternelles et nos groupes de familles suivis à l'année dans les structures sociales. Un chiffre équivalent à celui de 2025 avec 3 journées en moins !

Suite au bilan de l'édition 2025, nous avons décalé un peu plus tardivement les horaires des spectacles. Les premières représentations ont ainsi bénéficié d'une belle visibilité ; le renouvellement de public fut en revanche un peu plus compliqué sur les deuxièmes représentations, avec un temps d'enchaînement assez court, notamment au parc du Sausset.

Enfin, pour la troisième année consécutive, l'association a pu installer dans les parcs **une signalétique itinérante et modulable et différents mobiliers** qui avaient fait l'objet d'une commande auprès d'artistes scénographes et constructeurs. Ces différents éléments en matériaux naturels, principalement en osier, sont une vraie plus-value en termes de visibilité et de délimitation des espaces, et soulignent une identité forte portée par le festival et l'association.

Rappel > les Espaces de découverte sensorielle et artistique

Depuis 2023, *Un neuf trois Soleil !* aménage des espaces de découverte sensorielle et artistique lors de certaines journées tout public dans les parcs départementaux. Au milieu de la pelouse ou dans un recoin de sous-bois, des binômes ou trinômes d'artistes investissent ces espaces in situ, accessibles en continu, où les enfants peuvent évoluer à leur rythme dans un univers artistique étonnant. Ces artistes sont choisis parmi celles et ceux que l'association accompagne également en structure petite enfance pour des ateliers tout au long de l'année.

Rappel > les Rencontres À Ciel Ouvert

Depuis 2017, les *Rencontres à ciel ouvert* (RACOU), organisées en partenariat avec le Collectif Puzzle, sont devenues des rendez-vous incontournables du festival. Ces impromptus artistiques éphémères célèbrent la nature sous toutes ses formes, qu'il pleuve, qu'il vente ou que le soleil cogne. Pensées spécialement pour le festival, ces performances inédites invitent artistes et publics à porter un regard sensible et renouvelé sur les espaces qui les entourent.

1/ Les différentes étapes en parcs

Le parc départemental du Sausset

Samedi 23 mai

Extension des temps d'installation les mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 mai

LA FRÉQUENTATION

755 personnes présentes (309 adultes + 446 enfants)

Taux de remplissage : 109%

LE PROGRAMME

- . PETITES EMPREINTES, Compagnie Hold-up & Co > cirque
- . NESTOR, Le Cirque du bout du monde > cirque
- . LE RÊVE DU BOUSIER, Anaïs Beaulieu > installation immersive
- . ESPACE DE DÉCOUVERTE SENSORIELLE conçu par Constance Arizzoli, Cécile Zanibelli et Birgit Yew von Keller > land-art, musique et danse

La fréquentation du samedi 23 mai, journée qui s'adressait aux familles, est très bonne par rapport aux jauges annoncées. Nous avons ainsi accueilli 584 personnes, soit un taux de fréquentation de 130%. Suite au bilan de l'édition précédente où il était évoquée l'arrivée plus tardive des familles sur le parc, nous avons décalé l'ensemble de la programmation. Nous constatons dans les chiffres que les premières représentations sont cette fois-ci plus remplies que les secondes. Comme pour les autres parcs, l'enchaînement des représentations sur l'après-midi ne nous permet pas forcément de renouveler intégralement le public sur la durée.

Les espaces des spectacles ont été pensés intelligemment en fonction des jauges et des publics ciblés afin de permettre un accueil adapté et une bonne réception des publics. Néanmoins, si le public était bien présent pour les spectacles, nous avons pu constater que l'espace sensoriel a accueilli très peu de monde (mais les personnes présentes sont restées longtemps) et l'espace lecture personne. La confidentialité des lieux choisis peut être un début d'explication.

L'exposition immersive d'Anaïs Beaulieu, LE RÊVE DU BOUSIER, présentée dans la salle de la Maison du Sausset, a été ouverte du mercredi au vendredi en matinée pour des groupes partenaires (assistantes maternelles, classes de TPS ou crèches d'Aulnay-sous-Bois et Villepinte, crèches départementales...), ainsi que le mercredi après-midi pour le tout public avec la médiation de l'animateur nature du parc.

L'exposition a accueilli en semaine 67 personnes (dont 37 enfants).

Le parc départemental Georges-Valbon

Dimanche 31 mai

LA FRÉQUENTATION

442 personnes présentes (193 adultes + 249 enfants)
Taux de remplissage : 119%

LE PROGRAMME

- . DANS MA PEAU, Compagnie Virâge-Hors Paire > danse
- . OKALINE, Compagnie du Porte-Voix > conte et art textile
- . LE REMUE-MANÈGE, Compagnie Paréidolie > manège
- . ESPACE DE DÉCOUVERTE SENSORIELLE conçu par Emilie Pachot et Marion Loraillère > arts plastiques, matières végétales, danse et musique

Contrairement aux éditions précédentes qui se déroulaient sur plusieurs jours dans ce parc (3 jours en 2022 – 2 jours de 2023 à 2025), et pour des raisons budgétaires, la programmation de cette année n'a eu lieu que sur une journée de week-end, pour les familles.

442 personnes ont assisté aux différentes représentations ou profité des installations et espaces d'accueil, soit un taux de fréquentation de 119%.

A l'instar des deux dernières années, et sur proposition d'Hélène Bogard, la référente animation du parc Georges-Valbon, l'association Histoires de sons a proposé une présence en continu tout au long de l'après-midi.

La visibilité du manège a permis un point d'entrée visuel intéressant pour la venue des familles. Malgré une belle après-midi ensoleillée, quelques gouttes de pluie se sont invitées en fin de journée, nous contraignant à réduire les jauges des deuxième représentations de OKALINE et DANS MA PEAU.

Le parc forestier de La Poudrerie

Dimanche 7 juin

LA FRÉQUENTATION

368 personnes présentes (197 adultes + 171 enfants)

Taux de remplissage : 160%

LE PROGRAMME

- . L'ABRI DE NOS RÊVES, Compagnie Branca > théâtre et musique
- . HABITER CHEZ SOI, Compagnie Nomorpa > théâtre visuel
- . APRÈS LA PLUIE, La Waide Compagnie > danse

Pour cette troisième année de présence et de programmation au parc forestier de la Poudrerie, les familles ont été au rendez-vous malgré un nombre total de personnes un peu en baisse par rapport à l'édition 2025 (437 personnes lors de l'édition précédente). Le taux de remplissage exceptionnel est, quant à lui, à pondérer : en effet, deux des trois propositions (HABITER CHEZ SOI et L'ABRI DE NOS RÊVES) présentaient une jauge restreinte (au sein de structures fermées) qui n'a pas permis d'accueillir toutes les familles présentes dans le parc pour l'occasion. Le troisième spectacle proposé, APRÈS LA PLUIE, a ainsi vu sa jauge exploser avec l'accueil du public restant.

L'installation des 3 spectacles s'est faite en bonne intelligence avec une circulation intéressante au sein des différents espaces possibles dans le parc. Le tractage effectué la semaine précédente a porté ses fruits et a permis une belle visibilité.

Le parc départemental Jean-Moulin – Les Guilands

Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juin

LA FRÉQUENTATION

2 427 personnes présentes (1 127 adultes + 1 300 enfants)

Taux de remplissage : 167%

LE PROGRAMME

- . ÇA A L'AIR FACILE, Compagnie ZeC / Académie Fratellini > cirque
- . OKALINE, Compagnie du Porte-Voix > conte et art textile
- . POUR HÊTRE, Compagnie léto > cirque
- . APRÈS LA PLUIE, La Waide Compagnie > danse
- . LE MANÈGE SALÉ, Diptik > manège
- . ESPACE DE DÉCOUVERTE SENSORIELLE conçu par Claude Grudé, Fanny Sauzet et Jenny Vernier > arts plastiques (argile) et mouvements

Le festival s'est déroulé sur 3 jours au parc départemental Jean-Moulin – Les Guilands : 2 journées tout public et 1 journée dédiée aux structures petite enfance et assistantes maternelles de proximité.

Le taux de fréquentation dans ce parc – 167% – est, cette année encore, excellent (1 665 personnes en 2025 – 2 272 en 2024).

Nous avons bénéficié cette année d'une météo très favorable et d'une fréquentation générale du parc très bonne.

Les espaces nous permettent également de proposer des spectacles avec des jauges importantes tout en préservant des conditions adaptées à une bonne réception du spectacle. Restons toutefois vigilant pour la prochaine édition à la programmation proposée par la buvette afin de ne pas créer d'interférence entre la programmation des deux structures et travailler conjointement à la réussite de cet événement.

Le partenariat avec le Relais Petite Enfance de Bagnolet s'est également poursuivi et les assistantes maternelles ont à nouveau animé un temps de comptines le samedi après-midi, attirant des familles de leur entourage.

Ces trois jours au parc des Guilands ont été très fédérateurs pour l'équipe et les artistes. L'occupation du parc et de l'espace public s'est faite en grande intelligence et harmonie avec les autres usagers qui venaient profiter du beau temps.

En amont de ce week-end, le vendredi 12 juin, 2 représentations d'une RENCONTRE À CIEL OUVERT avec Cécile Mont-Reynaud (Compagnie Lunatic) et Céline Rouffet-Rougier (Compagnie La croisée des chemins) > musique et arts du mouvement), ont été suivies par plusieurs groupes de crèches départementales, ainsi que des assistantes maternelles de Bagnolet et de Montreuil (voir le paragraphe 3/b)





Le Remue-Manège - Cie Paréidolie | Parc départemental Georges-Valbon | Dimanche 31 mai

2/ Évolution des budgets alloués au festival pour chaque parc départemental

Après deux années (2024 et 2025) d'un budget de plus de 73 000 € alloué par le service de la Direction de la Nature, du Paysage et de la Biodiversité du conseil départemental qui nous permettait de mettre en place une programmation dans cinq parcs départementaux, l'enveloppe dédiée s'est réduite de 10 000 € cette année. Si chaque parc départemental a légèrement réduit son budget, il a été décidé de concentrer l'enveloppe des parcs urbains sur deux parcs (parc forestier de la Poudrerie et parc départemental Jean-Moulin – Les Guilands) et de ne pas être présent cette année dans le parc départemental de L'Île-Saint-Denis.

La répartition des dépenses dans l'organisation du festival dans les parcs évolue peu au fil des ans et une large part concerne l'artistique (cessions de spectacle, rémunérations artistiques, frais annexes et droits d'auteur) et la technique. L'équipe permanente du festival est requise au complet pour préparer et encadrer la manifestation et fait appel à ses bénévoles.

Chaque année, la programmation du festival dans les parcs requiert une participation des fonds propres de l'association et des subventions dédiées au-delà du budget des parcs départementaux alloués à la manifestation, notamment pour les dépenses de communication.

3/ Le public dans les parcs

a/ Le public familial

Pour cette édition 2026, la fréquentation familiale dans les parcs les week-ends et jours fériés a été de **3 604 spectateurs pour 32 représentations et 3 espaces de découverte sensorielle**.

Depuis 2024, nous avons supprimé la réservation pour les représentations dans les parcs les week-ends. Cette décision nous prive d'une visibilité en amont concernant le remplissage des jauges, mais permet à toute l'équipe d'être mobilisée le jour J pour aller à la rencontre des familles présentes dans le parc. Cela est extrêmement positif car nous observons sur ces journées dans les parcs un nombre plus important de familles qui n'ont généralement pas ou peu accès aux propositions artistiques pour les tout-petits. Elles assistent à un spectacle après avoir rencontré dans le parc une personne de l'équipe ou une bénévole, et restent parfois tout l'après-midi avec nous. Nombreuses sont les familles qui nous remercient chaleureusement pour ces propositions qu'elles ne s'attendaient pas à découvrir en venant dans le parc.

Cette année, nous avons expérimenté **une distribution de tracts en amont** (souvent la semaine précédente) dans le parc Georges-Valbon et le parc de la Poudrerie. Le tractage a été pris en charge par des bénévoles. Si les retombées sont difficiles à quantifier, plusieurs personnes nous ont informés être venues grâce à cette information en amont et les bénévoles mobilisées nous ont fait un retour positif des rencontres sur le terrain.

Le mobilier et la signalétique nous permettent également d'être visibles et repérables de loin, et certaines familles viennent volontiers au point accueil pour prendre connaissance du programme de l'après-midi.

Les espaces de découverte sensorielle et artistique (activité ouverte en continu) ont été reconduits cette année encore, ce qui a également été bénéfique pour nous. En effet, avec ces espaces nous gagnons en souplesse et en temps.

Quant aux familles, elles peuvent profiter des espaces de découverte sensorielle quand bon leur semble, sans avoir à réserver ni à respecter un horaire (parfois délicat avec un tout-petit). Dans la pratique, elles y vont souvent pour attendre le début d'un spectacle ou en fin d'après-midi, pour clore leur venue.

b/ Les venues de groupes : crèches, assistantes maternelles, institutions...

Cette année, le nombre de propositions en semaine dans les parcs départementaux a diminué, notamment avec l'absence de programmation au parc Georges-Valbon. Pour autant, les professionnel·les des crèches départementales restent toujours aussi motivés pour organiser des sorties dans les parcs et assister à un spectacle du festival.

6 groupes de crèches départementales se sont ainsi déplacés :

- . Emmi Pickler de Drancy > au parc du Sausset (en car)
- . Saint-Leu de Villetaneuse > au parc Jean-Moulin - Les Guilands (en car)
- . Joséphine Baker de Bagnolet > au parc Jean-Moulin - Les Guilands (à pied)
- . Terechkova de Montreuil > au parc Jean-Moulin - Les Guilands (à pied)
- . Voltaire de Montreuil > au parc Jean-Moulin - Les Guilands (à pied)
- . Danton du Pré Saint-Gervais > au parc Jean-Moulin - Les Guilands (en car)

Autres groupes accueillis dans les parcs

D'autres groupes ont également profité de propositions artistiques dans les parcs départementaux ou assisté à des RENCONTRES À CIEL OUVERT organisées dans des parcs municipaux, dans le cadre des projets liés aux Contrats de ville :

- . Le multi-accueil Charles Perrault et la toute petite section de l'école maternelle Charles Perrault d'Aulnay-sous-Bois, partenaires de la Cité éducative, sont venus voir l'exposition LE RÊVE DU BOUSIER, le 22 mai, au parc départemental du Sausset (à pied).
- . La crèche Bilingue Bio de Montreuil a participé, le 3 juin, à la RENCONTRE À CIEL OUVERT entre Nathalie Gatineau et Maxime Perrin, sur l'esplanade située devant la médiathèque Yourcenar à Rosny-sous-Bois (à pied).
- . L'IME 1000 Rosiers de Rosny-sous-Bois a également assisté à cette RENCONTRE À CIEL OUVERT, le 3 juin, au même endroit (en camionnette).
- . Des familles accompagnées par l'association Empreintes, encadrées par des auxiliaires de la PMI Veuve Aublet, ont participé le 4 juin à la RENCONTRE À CIEL OUVERT entre Juliette Plihon et Constance Arizzoli, au parc de la Corniche des Forts à Romainville.

Concernant **les assistantes maternelles**, nous poursuivons toujours nos collaborations avec les Relais Petite Enfance de plusieurs villes :

- . Bagnolet (11 assistantes maternelles) et Montreuil (4) : sorties au parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands pour la RENCONTRE À CIEL OUVERT. Le groupe d'assistantes maternelles de Bagnolet, qui se retrouve chaque samedi au parc pour chanter des comptines, bénéficie d'une priorité pour cette sortie.

Il est à noter que le nombre d'assistantes maternelles de Montreuil a beaucoup diminué par rapport à l'an dernier car il restait très peu de places après que les groupes de crèches se sont inscrits. Nous avons pu faire passer l'information comme quoi la jauge était complète, ce qui a permis d'éviter un déplacement inutile des professionnel·les.

- . Romainville (9 assistantes maternelles) : participation, le 4 juin, à la RENCONTRE À CIEL OUVERT entre Juliette Plihon et Constance Arizzoli, au parc de la Corniche des Forts.
- . La MAM Boissière de Rosny-sous-Bois (3 assistantes maternelles) : participation, le 3 juin, à la RENCONTRE À CIEL OUVERT entre Nathalie Gatineau et Maxime Perrin, organisée devant leur local, sur l'esplanade de la médiathèque Yourcenar.

En semaine, dans les parcs départementaux et municipaux, hors projets d'action culturelle, **nous avons ainsi accueilli 321 personnes (197 enfants et 124 adultes - dont 49 parents, 44 professionnel·les petite enfance et 31 assistantes maternelles).**

Difficultés liées à la gestion des jauges

Le 12 juin, au parc départemental Jean-Moulin - Les Guilands, nous avons accepté un nombre de réservations trop important pour la RENCONTRE À CIEL OUVERT entre Cécile Mont-Reynaud et Céline Rouffet-Rougier.

Par ailleurs, le groupe de la crèche Danton, qui n'avait initialement pas pu réserver pour la deuxième représentation - la jauge ayant été annoncée complète au moment de la demande - s'est finalement présenté sur place. Après échange avec l'équipe artistique, les artistes ont accepté d'accueillir le groupe.

Pour rappel, celui-ci devait initialement assister à la RENCONTRE À CIEL OUVERT organisée à Gagny le 2 juin, qui avait été annulée.

Cette situation a malheureusement nui aux conditions d'accueil et d'écoute du public. La jauge étant trop importante, les artistes ont rencontré des difficultés à s'impliquer pleinement dans la proposition.

c/ Le public lié aux parcours « rencontres artistico-ludiques avec le vivant » dans les villes partenaires

En cette 10^e année de parcours d'ateliers enfant-adulte accompagnant – parents, professionnel·les de la petite enfance ou du champ social –, cinq villes étaient concernées par la sortie nature dans le cadre du festival :

- . Le 22 mai à Aulnay-sous-Bois > au Parc départemental du Sausset
- . Le 26 mai à Bobigny > au sein d'une crèche municipale
- . Le 2 juin à Gagny > au sein d'une crèche municipale
- . Le 3 juin à Rosny-sous-Bois > en face de la médiathèque Marguerite Yourcenar
- . Le 4 juin à Romainville > dans l'ancien parc communal

À Gagny, la sortie devait initialement se dérouler dans deux lieux afin de proposer une représentation adaptée aux enfants de la crèche, le parc du Bois de l'Étoile étant trop éloigné. Une première représentation de la Rencontre à Ciel Ouvert était prévue dans le jardin de la Palombe Bleue pour les enfants de la crèche, et une seconde dans l'arboretum du parc du Bois de l'Étoile pour les familles de la PMI et les assistantes maternelles de Gagny (inscrites auprès de l'association par mail). La veille, nous avons appris que le Contrat de ville ne pourrait finalement verser que **3 500 € sur les 4 500 € de subvention demandée**. Compte tenu de cette baisse de financement et des conditions météorologiques défavorables, nous avons décidé d'annuler la seconde représentation et de maintenir celle destinée aux enfants de la crèche, qui a finalement eu lieu dans la salle de motricité.

Deux représentations d'une RENCONTRE À CIEL OUVERT étaient organisées en matinée, pour des groupes d'environ 50 personnes, à l'exception de Gagny où une seule représentation a finalement été maintenue :

- . Muriel Henry et Hestia Tristiani à Aulnay-sous-Bois pour les enfants de la crèche Gui Chauvin, de la crèche Gros Saule, du Relais Petite Enfance et aussi pour les enfants du Relais Petite Enfance de Villepinte.
- . Sika Gblondoumé et Camille Simon à Bobigny pour les enfants de la crèche Casanova et de la crèche familiale Olympe de Gouges.
- . Jenny Vernier et Samuel Thézé à Gagny uniquement pour les enfants du multi-accueil.
- . Nathalie Gatineau et Maxime Perrin à Rosny-sous-Bois pour les enfants de la crèche des Tulipiers, de la PMI des Sycomores et du Centre social Boissière.
- . Juliette Plihon et Constance Arizzoli à Romainville devant les enfants du Centre social Jacques Brel, de la PMI Parat, du Centre social Assia Djébar et de la MAM l'Éternelle.

Fréquentation

Les parcours d'ateliers ont ainsi réuni **385 personnes : 258 enfants et 127 adultes, dont 33 parents, 52 professionnel·les de la petite enfance et 42 assistantes maternelles**.

Année	Enfants	Adultes	Total	Villes partenaires
2026	258	127	385	5
2025	226	166	392	5
2024	251	129	380	5
2023	232	265	497	7
2022	189	174	363	7



4/ Coordination générale

Régie générale

Pour toute la durée du festival, Stéphanie Houssard assure la régie dans les parcs départementaux Georges-Valbon, Sausset, Poudrerie et Jean-Moulin – Les Guilands et a également en charge toute la préparation technique de l'événement en amont.

Des repérages ont été effectués dans tous les parcs en janvier afin d'anticiper au maximum les demandes à faire aux équipes techniques sur place et de faciliter les différents usages des lieux les week-ends de programmation.

La communication et l'échange a été fluide avec l'ensemble de nos partenaires sur place et la présence importante de chacune des référent-es animation a été précieuse. Quelques ajustements sont cependant à prévoir avec l'association chargée de la buvette de Jean-Moulin – Les Guilands, laquelle a proposé durant tout le week-end du festival des sets électros dès le milieu d'après-midi, rendant l'écoute difficile sur certains spectacles.

Les repas du festival ont été préparés et livrés sur place par une cuisinière complice du festival, July Kocaoglu ou Natalie Hermann selon les journées. Les temps de repas sont des temps collectifs et chaleureux qui font pleinement partie de la vie du festival et qui nous permettent d'échanger autrement avec tous les partenaires et les artistes.

Afin de varier les plaisirs et de limiter des déplacements trop lointains, l'équipe de l'association continue à rencontrer de nouvelles cuisinières sur le territoire susceptibles d'être mobilisées pour les prochaines éditions.

Bénévolat

36 bénévoles (dont 4 mineures) ont renforcé l'équipe, pour un total de **313 heures de travail** (22 bénévoles en 2025 pour 347 heures).

Les bénévoles sont présents dans les parcs pour renseigner et accueillir le public, encadrer les artistes, préparer les temps de repas, mettre en place les différents espaces... Les besoins sont plus ou moins importants selon les parcs. Certaines bénévoles reviennent plusieurs fois. Nous nous organisons pour que chaque bénévole soit présent en renfort d'un salarié, de manière à être orienté dans ses missions. De manière générale, les bénévoles sont d'anciens étudiants stagiaires ou volontaires en service civique, des professionnel·les des crèches qui ont suivi notre formation, des professionnel·les partenaires, des membres du public des festivals précédents... L'équipe bénévole réunit donc des personnes sensibles et connaisseuses du projet de l'association et proche du public. L'ambiance du festival s'en ressent.

Détails des bénévoles :

. 11 professionnel·les petite enfance : Catherin Dhoun[°], Claire Kavass*, Françoise Massoulié[°], Laurence Sébastien, Leticia Marin*, Miguelle Rimbart, Nathalie Martin*, Patricia Balmy, Stéphane Boulanger, Sonia Zenine*, Valérie Bayard*

. 12 professionnel·les de la culture : Aurore Brosset, Costanza Tabacco', Françoise Rossignol, Françoise Sabatier[°], Frédéric Chevreux[°], Inès Piedimonté-Bieda^{`</sup>, Laetitia Juan-Samah<sup>`}, Lucie Chivallon', Romane Morville', Nicolas Dovalé' ^{`</sup>, Sarah Genot<sup>°</sup>, Valentine Vançon Hermet' <sup>`}

. 6 artistes : Cécile Mont-Reynaud, Cécile Zanibelli, Jenny Vernier, Christine Rindak, Hestia Tristani, Juliette Plihon

. 1 professionnelle du secteur social : Hélène Bartoli

. 6 étudiant·es : Alba et Amaya' Diaz, Cassandre Loiseau^{`</sup>, Ghuyal Chevreux, Louison Pommereau<sup>`}, Olive Jouanno

[°] membre du CA

[`] ancien membre de l'équipe

* agente du Département de la Seine-Saint-Denis

[`] bénévole pour la première fois

Réservations-billetterie

L'édition 2026 du festival marque la troisième année consécutive à fonctionner sans billetterie ni réservations. Ainsi, tous les spectacles étaient accessibles librement, sans réservation préalable.

Plusieurs raisons expliquent ce choix :

- **Être cohérent avec le fait de proposer un festival dans l'espace public**, donc par définition accessible au plus grand nombre et sans avoir à réserver.
- **Brasser plus de monde et mélanger les publics** : sur les éditions précédentes, les billets en ligne étaient majoritairement réservés par un public qui connaissait déjà l'association et/ou le festival. Même s'il s'agit d'un phénomène commun et rassurant, ces réservations étaient effectuées dès l'ouverture de la billetterie, générant ainsi des spectacles complets très rapidement.
- **Éviter la frustration de certaines familles** qui se voyaient refuser « l'entrée » à un spectacle en raison de la jauge limitée, alors qu'elles pouvaient constater par la suite que des personnes de passage s'arrêtaient pour regarder la proposition.
- **Diminuer l'impact des réservations aléatoires et des annulations de dernière minute**, et ne plus avoir à appeler les familles environ une heure avant chaque représentation pour confirmer leur venue ou non.

Après trois éditions sans billetterie, le bilan reste très positif. **L'édition 2026 affiche un taux de fréquentation global de 114 %, qui atteint 150 % pour les représentations dans les parcs.** Ces chiffres témoignent de la capacité du festival à accueillir un public nombreux et à favoriser une fréquentation spontanée, notamment dans les espaces publics.

La suppression de la billetterie permet de toucher un public qui ne nous connaît pas ou qui n'a pas ou peu accès aux propositions artistiques destinées aux tout-petits. Elle favorise également une plus grande mixité des publics et permet aux familles de découvrir les spectacles plus spontanément, notamment dans les parcs.

Pour l'équipe, le gain de temps reste également précieux : plus besoin de paramétrer et de gérer une billetterie en amont du festival, ni de gérer les réservations sur place lors des journées dans les parcs. **Après trois années, ce fonctionnement est désormais bien installé et les résultats confortent notre choix de poursuivre dans cette direction.**





7. LE FESTIVAL DANS LES CRÈCHES

Mini-tournée dans les crèches départementales du spectacle *Agâr*, de la Compagnie Melampo (Bourgogne – Franche Comté)

Le spectacle *Agâr*, mis en scène par Eleonora Ribis, est une forme originale d'installation-spectacle autour de la plantation du blé. La tournée organisée dans le cadre du festival constituait les premières représentations du spectacle.

« Dans cette forme qui se construit avec l'espace et le public qui l'habite, on peut librement choisir de faire, regarder, s'asseoir ou bouger selon son temps et ses besoins. » (extrait du dossier de présentation du spectacle).

Cette grande liberté laissée aux spectateur·rices est plutôt inhabituelle. Elle a autant enchanté que surpris les professionnel·les. Elle a également permis de découvrir certains enfants sous un jour nouveau : dans la délicatesse, le calme et l'observation, ou encore particulièrement attentifs à la musique jouée en direct.

Trois artistes – deux femmes et un homme – étaient présentes. Les séances, d'une durée de 25 minutes, alternaient trois à quatre séquences chantées ou dansées et des moments de manipulation du blé. Parmi les neuf séquences possibles, la composition variait d'une séance à l'autre.

Après un échange avec les équipes de chaque crèche pour adapter les jauges et les horaires aux espaces disponibles, 11 représentations ont été organisées dans trois crèches départementales. Celles-ci ont été choisies à la fois en fonction de la présence d'agent·es ayant suivi la formation « Petite enfance et spectacle vivant » et de la taille des structures, le spectacle nécessitant un espace de jeu relativement important.

- . 9 juin : 4 représentations à la crèche Ida Genty-Rossi du Bourget
- . 10 juin : 4 représentations à la crèche Toni Morrison de Saint-Denis
- . 11 juin : 3 représentations à la crèche Les Presles d'Epinay-sur-Seine

Ces premières représentations ont toutefois suscité quelques inquiétudes chez Eleonora Ribis, les salles étant plus petites que les dimensions recommandées pour le spectacle. Les jauges ont donc été fortement réduites, à 10 à 12 enfants par représentation, ne permettant pas d'inviter les parents ni les sections de bébés.

Avec le soutien des équipes des crèches, ces représentations ont néanmoins permis à la compagnie d'inviter des professionnel·les programmeur·ices.

Au total, 103 enfants et 63 adultes (dont 9 professionnel·les de la culture invité·es) ont vu le spectacle *Agâr*.

Comme à l'accoutumée, les équipes de crèches ont bénéficié de deux temps d'accompagnement : un en amont pour organiser la venue des artistes, déterminer l'espace de jeu, présenter le spectacle et la démarche de la compagnie, etc. ; puis quelques jours après le spectacle pour récolter les avis des professionnel·les, échanger sur les impacts (enfants/adultes), analyser les comportements (enfants/adultes), soulever des questionnements liés à la petite enfance et à l'éveil artistique et culturel, visionner les images prises pendant les représentations, etc.

À partir des textes et visuels transmis par la compagnie, nous avons également réalisé deux supports de communication : une [affiche](#) et, pour la première fois, un [flyer](#) à destination des parents. Ils ont été imprimés en couleur par les crèches, via le service de reprographie du Conseil départemental.



8. TEMPS PROFESSIONNELS ET CONVIVIAUX

Un temps festif et familial

Un temps festif a été proposé au public lors du week-end du festival au parc départemental Jean-Moulin – Les Guilands, le samedi 13 juin 2026.

Proposé sur le temps de l'après-midi, il a été rythmé par des spectacles, un espace de découverte sensorielle en famille, le temps de comptines des assistantes maternelles du Relais Petite Enfance de Bagnolet et un goûter partagé.

Une rencontre professionnelle

Une journée de rencontre professionnelle a eu lieu pendant le festival le jeudi 28 mai à la Mairie de Romainville, intitulée « Petite enfance et égalité de genre : un grand défi pour les tout-petits ? ». Adressée aux professionnel·les de la culture, de la petite enfance, aux artistes et aux élu·es, cette après-midi a proposé un temps de présentation de la thématique et des enjeux en plénière puis 3 ateliers concomitants sur des sujets différents.

DESCRIPTIF

Quand on pense égalité de genre et lutte contre le sexisme, on pense aux inégalités présentes dans le milieu professionnel, aux violences faites aux femmes, au détricotage du système de domination et à cette question du vivre ensemble et de la place de chacun·e – on pense aussi ici à l'écriture inclusive et les passions qu'elle déchaîne, parfois ! Mais cet enjeu d'égalité n'est-il pas déjà présent pour les plus jeunes d'entre nous ? Pas seulement pour les enfants à l'école ou les adolescent·es mais aussi pour les tout-petits ? L'égalité de genre ne commence-t-elle pas au sein du cocon familial et dans les structures petite enfance ? Comment l'appréhender, l'accompagner et la défendre ?

En abordant, au sein de différents ateliers, des thématiques telles que l'aménagement des espaces et son impact sur la place de chacun·e, les stéréotypes de genre véhiculés par les adultes ou encore la place du genre dans nos médiums culturels – sur lesquels sont construit nos représentations collectives et imaginaires –, cette rencontre professionnelle permettra de mettre en lumière les enjeux d'une éducation sociale non genrée, de poser un diagnostic et d'ouvrir des perspectives d'actions collectives.

La rencontre a été co-construite avec Premiers Cris (premierscris.org), association de recherche et de création pour la petite enfance.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 13h30 : Accueil autour d'un café
- 13h45 : Plénière et temps d'échange
- 15h30 : Début des ateliers

Atelier 1 « On joue où ? »

Comment aménager les espaces intérieurs et extérieurs des tout-petits pour favoriser des interactions non genrées entre elleux ? Cet atelier propose d'analyser l'impact de la disposition des espaces et des jeux dans la transmission de stéréotypes de genre et de travailler sur un réaménagement des espaces pour encourager les tout-petits à les occuper de manière égalitaire.

Atelier 2 « On dit quoi ? »

Comment interagir avec les tout-petits sans transmettre de stéréotypes de genre ? Cet atelier propose d'interroger les interactions verbales des adultes avec les très jeunes enfants en travaillant sur l'utilisation de surnoms ou d'adjectifs associés au sexe de l'enfant pour faire évoluer les pratiques vers une éducation non sexiste.

Atelier 3 « On lit quoi ? »

Comment transmettre des récits non sexistes et plus égalitaires auprès des tout-petits ? Cet atelier permet d'identifier les stéréotypes de genre présents dans la littérature jeunesse dans l'objectif de les questionner et d'offrir aux enfants la possibilité de découvrir d'autres modèles, d'autres possibles et d'autres imaginaires, que l'on soit fille ou garçon.

16h45 : Synthèse des ateliers et conclusion de la rencontre professionnelle

17h30 : Fin de la rencontre

La rencontre a rassemblé **près de 70 personnes** pour le temps en plénière puis une soixantaine répartie dans les 3 ateliers (le nombre de participant·es était limité).

L'enjeu de ce format était, en partie, de remobiliser les professionnelles petite enfance que nous avons de plus en plus de mal à rencontrer lors de ces temps d'échange. Le bilan est, de ce point de vue, très positif puisqu'elles ont répondu présentes. Le public de cette rencontre était très équilibré entre professionnel·les petite enfance, culture et artistes.

Enfin, pour la première fois, nous avons confié la synthèse de la rencontre à une facilitatrice visuelle, Emma Mongenot. Pour découvrir la synthèse visuelle réalisée à l'issue de la rencontre, cliquer [ICI](#).

Des temps festifs entre les équipes partenaires et compagnies

Cette année encore, nous avons proposé plusieurs temps conviviaux et festifs réunissant artistes et partenaires du festival. Un « apéro de lancement de festival » a eu lieu à Romainville avant le premier week-end en parc, le 22 mai. Quant à l'« apéro de fin de festival », il s'est tenu le samedi 13 juin au parc Jean-Moulin – Les Guilands.

Pour la suite, nous continuerons à faire exister ces espaces d'échanges et de liens pendant le temps du festival.





9. COMMUNICATION

Pour consulter le retour en images du festival c'est [ICI](#)

1/ Affiches, programmes, flyers

L'artiste Itchi (itchi.fr) a signé, pour la quatrième – et dernière – année, l'identité visuelle du festival. Sa nouvelle illustration nous plaçait à hauteur d'enfant : deux silhouettes sous un parapluie avancent ensemble, tandis qu'autour d'elles le monde s'anime – pluie colorée, fleurs éclatantes, oiseaux en mouvement...



Sur la base de cette nouvelle illustration – toujours aussi poétique et inspirante –, le graphiste Loïc Le Gall (loiclegall.com) a ensuite mis en page les affiches et les plaquettes-programme.

Les éléments de communication additionnels (flyers, invitations...) ont été réalisés, comme chaque année, en interne.

Ces différents outils, occupant une place centrale dans la stratégie de communication du festival, ont été imprimés comme tel :

- 880 affiches du visuel du festival (*contre 860 l'année dernière*)
- 5 900 plaquettes-programmes (*contre 5 900 l'année dernière*)
- 2 500 flyers pour le parc Georges-Valbon (*contre 3 000 l'année dernière*)
- 1 750 flyers pour le parc Jean-Moulin – Les Guilands (*contre 1 600 l'année dernière*)
- 1 500 flyers pour le parc du Sausset (*contre 1 500 l'année dernière*)
- 1 000 flyers pour le parc de la Poudrerie (*contre 1 100 l'année dernière*)
- 600 flyers pour la ville de Romainville (*contre 1 000 l'année dernière*)

À notre demande, **les parcs ont également pris en charge l'impression de flyers pour leur propre usage**, afin de gagner en autonomie sur les quantités et leur distribution : 600 exemplaires pour Georges-Valbon, 100 pour le Sausset, 100 pour Jean-Moulin – Les Guilands et 50 pour la Poudrerie. **Plusieurs affiches A0 ont également été imprimées** de leur côté pour renforcer la visibilité du festival au sein des parcs.

Enfin, cette année, l'affiche détaillant la programmation n'a pas été réalisée, principalement pour des raisons budgétaires, mais également à la suite d'une réflexion sur la lisibilité et l'usage de ce support.

Le nombre d'impressions semble s'être stabilisé entre les deux dernières éditions. Nous restons toutefois attentifs à ajuster au plus près les quantités afin de limiter le gaspillage. Si notre ambition est de réduire progressivement le recours aux supports papier, ceux-ci restent aujourd'hui indispensables à la communication du festival : facilement distribués aux familles à l'issue des spectacles ou aux groupes de crèches lors de nos ateliers, les programmes papier contribuent encore largement à notre visibilité sur le territoire. Les quantités pourront donc continuer à évoluer au fil des éditions, en fonction des besoins constatés.

Distribution des outils de communication

L'affiche, le programme et les flyers du festival nous ont été livrés fin mars. Chaque partenaire et lieu ciblé reçoit un nombre défini d'affiches, de programmes et de flyers. La distribution de ces outils de communication a été en grande partie externalisée. Une personne a ainsi été embauchée temporairement (3 journées) pour faire la tournée de lieux partenaires : parcs départementaux, villes partenaires, réseaux de médiathèques et certains partenaires privilégiés. Plusieurs membres de l'équipe se sont également déplacés pour distribuer affiches, programmes et flyers à Romainville et dans les villes limitrophes. Un large volume de supports de communication a été apporté à Bobigny dans les services centraux du Conseil départemental, qui ont ensuite redispaché sur le terrain (crèches, centres de PMI et structures de l'Aide Sociale à l'Enfance). Les artistes et membres du CA, croisés lors d'ateliers ou de réunions, ont également pu recevoir plusieurs programmes à distribuer de leur côté.

Chaque ville partenaire du festival distribue ensuite au sein de ses structures municipales : principalement les structures culturelles, les lieux d'accueil petite enfance (crèches, relais d'assistantes maternelles, etc.) et les centres sociaux. Les flyers spécifiques à chaque parc départemental sont également donnés aux villes partenaires en fonction de leur proximité avec les parcs.

Pour la première fois, deux groupes de bénévoles ont assuré une distribution de flyers en amont de notre venue, le samedi 23 mai, dans les parcs Georges-Valbon et de la Poudrerie.

Enfin, une distribution postale a été effectuée pour envoyer affiches, programmes et parfois flyers : services culture et petite enfance de villes du 93 non-partenaires, tutelles, élu·es des villes partenaires (festival et ateliers), élu·es d'autres villes du 93, centres sociaux autour des parcs, structures petite enfance privées, réseaux de médiathèques et écoles d'EJE (Éducatrices de Jeunes Enfants).

Nous avons également envoyé notre programme aux théâtres et villes non-partenaires du 93, à certaines compagnies, à des festivals petite enfance et à des structures hors de la Seine-Saint-Denis que nous trouvions pertinentes.

2/ Mailing

A ce jour, nous comptons **4 284 abonnés à la newsletter issues de profils divers** : parents, professionnel·les de la culture, compagnies professionnelles, professionnel·les de la petite enfance, institutionnel·les, professionnel·les des médiathèques, médias, et autres.

Au total, 11 mailings ont été effectués via notre newsletter pour annoncer :

- la nouvelle illustration et les titres de la programmation, début mars
- le save the date pour la rencontre professionnelle organisée dans le cadre du festival, mi-mars
- le programme du festival, début avril
- le programme détaillé de la rencontre professionnelle, mi-avril
- un focus sur la programmation dans les villes partenaires et sur les week-ends dans les parcs, avec les flyers respectifs, début mai
- le lancement du festival, à J-1 le 20 mai, avec le programme détaillé de la première semaine, et la présentation de l'équipe
- le détail du programme de la deuxième semaine, avec un rappel pour la rencontre professionnelle, le 26 mai

- le détail du programme de la troisième semaine, le 1^{er} juin
- le détail du programme de la quatrième semaine, le 9 juin
- les premiers remerciements suite à la clôture du festival, avec un premier rapide retour en images, mi-juin
- un bilan pour remercier tous les participants, les artistes, les partenaires et les bénévoles, avec les chiffres principaux du festival et un retour en images vidéo, mi-juillet

3/ Presse

Cette année, nous comptabilisons **33 retombées presse**. La **presse écrite représente 12 publications**, parues notamment dans des magazines spécialisés tels que Paris Mômes, Territoires d'Éveil et le magazine du Département de la Seine-Saint-Denis, mais également dans les journaux municipaux des villes partenaires du festival, parmi lesquelles Bobigny, Montreuil, La Courneuve, Pantin ou encore Romainville.

Le numérique constitue la part la plus importante de cette revue de presse, avec **16 publications en ligne**. Le festival a notamment bénéficié de la visibilité de partenaires de longue date, parmi lesquels Paris Mômes, la DRAC Île-de-France, Le Piccolo, Plaine Commune, Seine-Saint-Denis Tourisme et le Département de la Seine-Saint-Denis. Cette édition a également permis de toucher de nouveaux relais, comme Citoyens.com, Kido Cool, La Muse ou encore Y'en a marre du square, ainsi que plusieurs collectivités et structures culturelles.

La communication du festival a par ailleurs été relayée dans **4 newsletters** – ACTA, Enfance et Musique, Paris Mômes et la Compagnie Lunatic –, ainsi que dans **l'émission de radio Écoute !** Il y a un éléphant dans le jardin.

Cette diversité de supports et de relais contribue à faire connaître le festival auprès de publics variés, en touchant à la fois les familles, les professionnel·les de la culture et les habitantes du territoire.

Cliquer [ICI](#) pour consulter la revue de presse.

4/ Site internet et réseaux sociaux

Site internet www.unneuftroissoleil.fr

Entre le 18 février (début des posts autour de la nouvelle affiche du festival) et le 18 juillet (semaine suivant le retour en images du festival), on comptabilise **14 163 visites sur notre site internet**. La fréquentation a donc augmenté de 21,6% par rapport à l'édition 2025 qui affichait 12 299 visites. En revanche le **temps de visite moyen a fortement baissé** puisqu'il est passé de 1,04 minutes à 48 secondes.



On observe plusieurs pics qui correspondent probablement aux différentes annonces envoyées par newsletter : un premier pic le **17 avril**, avec la newsletter annonçant le programme de la **rencontre professionnelle**, puis un pic plus conséquent **du 5 au 8 mai**, avec la newsletter annonçant la **programmation complète**, mettant notamment l'accent sur les **villes et les parcs**. On observe ensuite un autre pic le **9 juin**, avec la newsletter consacrée à la **dernière semaine du festival**. À partir de **mi-mai et jusqu'à la fin de l'événement**, le flux de fréquentation du site internet est plus soutenu, avec notamment un dernier pic **entre le 12 et le 14 juin**, qui correspond au **dernier week-end du festival**.

Le **nombre de pages consultées a quant à lui diminué : 42 484** en 2026 (contre 46 028 l'année dernière). Les pages les plus vues (après la page d'accueil et les fiches spectacles) étant la page d'accueil de la rubrique festival (3 130) et la page programme du festival (2 795).

Les utilisateur·rices sont principalement arrivés sur notre site via Google, mais également grâce à des sites partenaires ou médias tels que la Ville de Montreuil et Paris Mêmes, qui ont relayé notre programmation et publié plusieurs contenus à notre sujet.

Réseaux sociaux

Nous avons communiqué principalement via les réseaux sociaux Instagram et Facebook.

FACEBOOK www.facebook.com/unneuftroissoleil

À ce jour, la page Facebook compte **1,6 k abonnés**, un nombre qui reste stable depuis la dernière édition du festival.

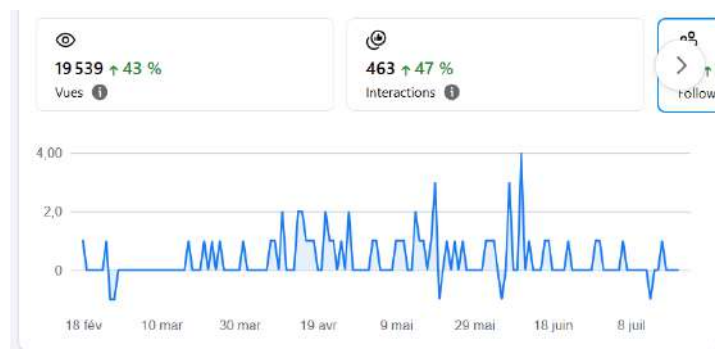
Couverture de la page et publications

Cette année nous avons publié **39 contenus** en lien avec le festival (contre 43 l'année dernière).

Entre le 18 février, date de publication du premier post relatif au festival (teaser de l'illustration réalisée par Itchi), et le 18 juillet, date du dernier post (traditionnel retour en images), nous avons publié 39 posts en lien avec la 19^e édition du festival. Parmi ces publications, nous comptabilisons notamment **21 posts dédiés à la programmation**, présentant les différents spectacles, ainsi que des focus sur les programmations dans les villes partenaires, les parcs départementaux et la journée professionnelle. Nous avons également publié 3 vidéos courtes, 5 carrousels de retours en images sur les week-ends en parc (permettant de valoriser les spectacles et installations au fil du festival), ainsi qu'une vidéo longue revenant sur l'ensemble de cette 19^e édition.

Enfin, 2 publications issues d'autres comptes Facebook (artistes, compagnies, villes ou lieux partenaires) ont été repartagées, portant à **41 le nombre total de publications relatives au festival**.

Le graphique ci-dessous présente la couverture totale de notre page Facebook sur cette période. Plusieurs pics de visibilité sont observés, notamment le 15 mai, lors de la publication de la présentation de l'équipe, puis début juin, avec les carrousels de retours en images des journées en parc. Un dernier pic est enregistré le 14 juin, à l'occasion de la publication du retour en images du dernier week-end du festival.



Sur cette période, la fréquentation de notre page Facebook reste relativement stable par rapport à la même période en 2025, avec seulement une différence d'une centaine de vues. Cependant, la page connaît peu d'évolution en termes de visibilité et d'acquisition de nouveaux abonnés. Cette stagnation s'explique notamment par un changement de stratégie de communication, avec une présence renforcée sur Instagram, particulièrement via les stories, qui ont permis de partager davantage de contenus en direct pendant le festival et de toucher notre communauté de manière plus immédiate.

Sur les 39 posts concernant le festival, on comptabilise **185 mentions « j'aime » ou autres « réactions », 1 commentaire et 40 partages**. En 2025, nous avons 283 mentions « j'aime », 1 commentaire et 35 partages. On constate là encore que les réactions générées par nos posts ont diminué, tandis que les partages ont légèrement progressé. Cela montre que les contenus ont engendré moins d'interactions directes, mais ont continué à être relayés.

La publication la plus vue est l'un des posts concernant les présentations de spectacles, il s'agit du spectacle *Après la pluie* (publiée le mardi 14 avril). Elle a été vue par 2045 personnes, a généré 14 mentions « j'aime » et autres réactions et a été partagée 2 fois.

La publication la plus likée reste l'annonce de l'affiche, publiée le jeudi 6 mars. Elle comptabilise à elle seule 20 « j'aime » et autres réactions, ce qui est bien supérieur au reste des publications concernant le festival.

Bien que Facebook ne soit plus notre canal de communication principal et que les publications suscitent moins de réactions et de commentaires, la page continue de gagner en visibilité. Entre la première et la dernière publication du festival, elle a enregistré **53 nouveaux abonnés**. Cette progression témoigne d'un intérêt pour nos contenus, même si les nouveaux abonnés ne sont pas nécessairement actifs dans leurs interactions, contrairement à ce que l'on peut observer sur Instagram.

INSTAGRAM www.instagram.com/unneuftroissoleil

Le compte Instagram compte à ce jour 1 930 abonnés (contre 1 582 à la même époque l'année dernière).

Les publications en lien avec le festival s'élèvent à 39 (contre 43 sur l'édition précédente), dont 21 publications qui présentent la programmation (que ce soit des publications entièrement dédiées à un spectacle ou des publications récapitulatives du programme dans les parcs départementaux et dans les villes partenaires) et 4 vidéos « Reels » (contre 16 l'année précédente). Cette baisse du nombre de vidéos s'explique notamment par le choix de privilégier d'autres formats de contenus, en particulier les stories et les publications photos, mais aussi par le temps de production plus important qu'exigent les vidéos, nécessitant des compétences spécifiques (montage, mixage, etc.) et une organisation du travail plus conséquente.

À la fin de chaque journée de festival dans les parcs, nous avons également réalisé des **retours en images** (soit une publication par week-end), regroupant des photos des différents spectacles et installations de la programmation. Ces publications ont atteint en moyenne 1 700 vues et ont suscité de nombreux partages, commentaires et reposts, notamment de la part des compagnies, qui ont ainsi pu relayer leur présence et leurs activités auprès de leur public.

Cette année, du 27 mars jusqu'à la fin du festival, nous avons publié au total **90 stories** (contre 43 l'année 2025). Notre couverture s'est organisée autour de plusieurs formats : pendant le festival des stories publiées chaque lundi pour présenter l'ensemble de la programmation de la semaine, des photos et vidéos en temps réel pour partager l'ambiance et les moments forts du festival, ainsi qu'un récapitulatif publié en fin de semaine. Même si les stories touchent principalement **notre communauté déjà abonnée** et permettent moins de toucher de nouveaux publics que les publications, elles ont néanmoins joué un rôle important dans l'animation de notre communauté. Elles nous ont permis de générer **des vues directes, des interactions et de maintenir un lien régulier avec nos abonnés** tout au long du festival. Ce format s'est ainsi révélé particulièrement pertinent pour partager des contenus spontanés et en temps réel, valoriser l'expérience du festival et maintenir l'engagement de notre communauté au fil des semaines.

On comptabilise en moyenne :

- **1084 vues** par publication (contre 742 en 2025) en se basant sur le nombre d'impressions (le nombre total de vues obtenues par une publication) : 3 036 pour la publication la plus vue (l'annonce de l'affiche du festival, postée le 13 mars) et 1 794 pour la vidéo « Reel » la plus vue (l'appel à bénévoles).
- **29 mentions « J'aime » par publication** (la même moyenne que l'année dernière). La publication la plus likée est celle annonçant l'affiche du festival, qui comptabilise 97 likes. Relayée par plusieurs membres de l'équipe et par l'illustrateur Itchi, le post a touché 1 772 comptes, une audience qui dépasse celle du seul compte @unneuftroissoleil (32% de ceux qui ont vu le post sont nos followers et 68% ne le sont pas).
- **168 vues** par story avec un pic à **549 vues** pour la story annonçant l'arrivée des programmes.

In fine, nous comptabilisons un nombre de publications inférieur à celui de l'année précédente, mais des performances plus élevées en termes de vues et de mentions « J'aime » en moyenne.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution du nombre de vues générées par l'ensemble des contenus publiés sur notre compte Instagram. Au total, 23,3 k vues ont été enregistrées entre le 21 mai et le 19 juillet 2026 (pendant et après le festival), avec des pics de fréquentation correspondant aux week-ends du festival.



Le pic de vues le plus important est observé les 13 et 14 juin, correspondant au dernier week-end du festival. Cette hausse s'explique notamment par la publication d'un carrousel de photos retraçant les spectacles et les temps forts de ces deux dernières journées. Les stories publiées ce week-end ont enregistré jusqu'à 275 vues.

Dans la continuité des éditions précédentes, trois publications ont été réalisées afin de présenter les différents pôles de l'équipe et leurs missions. Les portraits étaient accompagnés de références aux titres des spectacles de la programmation 2026, invitant les internautes à les identifier. Ce format ludique visait à susciter la curiosité, à parcourir la programmation et à interagir avec les publications en partageant leurs réponses ou leurs impressions.



Les réseaux sociaux ont été un véritable outil de lien avec les festivaliers, en permettant de partager régulièrement des contenus variés : présentation des spectacles, coulisses de la préparation, ou encore moments spontanés pendant le festival. Les contenus qui ont le mieux fonctionné sont notamment les stories interactives (avec des sondages ou questions), les photos de l'équipe, les coulisses de préparation et les moments de vie du festival. Ces formats, plus proches et plus spontanés, permettent de créer davantage d'interactions avec le public et de leur faire découvrir le festival autrement. Il nous semble donc important de continuer à développer ce type de contenus pour les prochaines éditions.

LINKEDIN www.linkedin.com/company/un-neuf-trois-soleil/

À ce jour, nous comptabilisons **188 abonnés** sur le compte, contre **110 en 2025**, soit une progression de **78 abonnés**. Cette année, nous avons davantage utilisé ce réseau dans une logique de communication à destination des professionnel·les du secteur, notamment avec la diffusion du **Save the date de la rencontre professionnelle** du festival.

Au total, 3 publications concernant le festival ont été postées, dont 1 visuel fixe, 2 formats vidéo courts et une republication d'un post de la DRAC Île-de-France.

La publication ayant suscité le plus de réactions est le **post retour en images**, avec **8 mentions « J'aime » et autres réactions** et **4 republications**. La publication la plus vue est le **post « Save the date »**, avec **251 impressions**.

En comparaison avec l'édition précédente, les résultats obtenus sur ce réseau restent relativement faibles en termes d'engagement et de visibilité auprès du grand public. Cela s'explique notamment par la nature de LinkedIn, qui n'est pas le canal privilégié pour promouvoir le festival auprès des spectateur·rices et interagir directement avec les festivaliers.

Pour autant, LinkedIn reste un canal important pour développer la visibilité du festival et de l'association auprès des professionnel·les du secteur. Il permet notamment de valoriser les rencontres professionnelles, les partenariats, les actualités de l'association et les échanges avec les acteurs culturels. Cette dimension professionnelle constitue ainsi un axe à poursuivre et à développer dans les prochaines éditions.

5/ Goodies

Badges et stickers

Cette année, aucun nouveau goodies n'a été créé, principalement pour des raisons budgétaires. Nous avons donc fait le choix de réutiliser les planches de stickers imprimées l'année dernière, réunissant les visuels des trois dernières éditions. Cette solution nous a permis de continuer à proposer de petits supports aux publics, sans engager de nouvelles dépenses, tout en prolongeant la vie de notre identité visuelle. Ces stickers restent également un petit souvenir apprécié, que les publics peuvent emporter avec eux à l'issue du festival.



10. IMPACT ENVIRONNEMENTAL

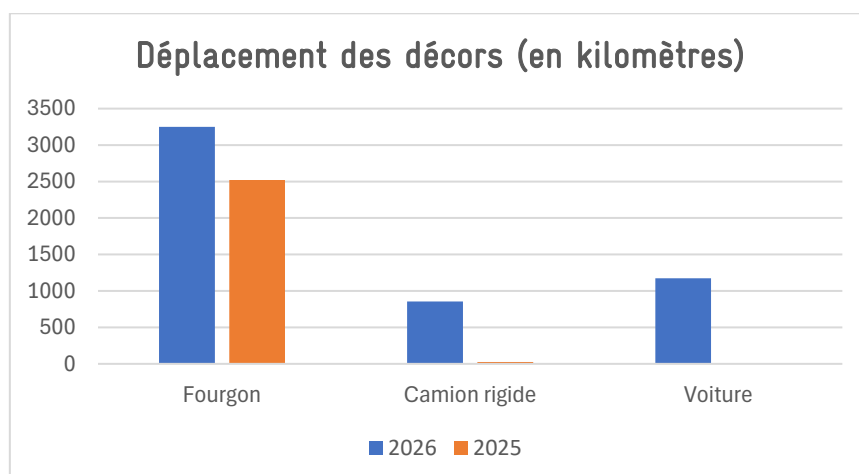
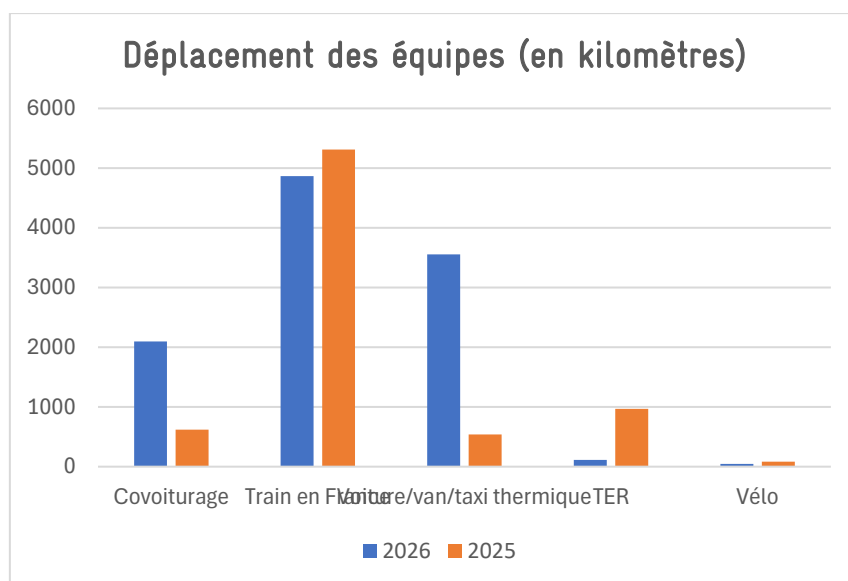
L'association *Un neuf trois Soleil !* s'inscrit dans une démarche d'éco-responsabilité.

Depuis la création de l'association, la philosophie de ses projets est empreinte de cette responsabilité sociétale : temps de réflexion sur l'accès à la nature des tout-petits, développement du jeu libre en extérieur et avec des éléments naturels dans le cadre de ses parcours d'ateliers artistiques, temps de formation des professionnel·les de la petite enfance autour de la familiarisation avec la nature – les parcours sensibles au cœur du vivant, etc.

Soucieuse de l'environnement, elle met en œuvre depuis plusieurs années la réduction de son impact écologique en mettant en place sur le festival le co-voiturage, le tri sélectif des déchets, le compostage des restes alimentaires, l'usage de gourdes, les repas végétariens commandés au plus juste des quantités nécessaires et commandés auprès de cuisinières soucieuses des saisons et du gaspillage alimentaire, etc.

Afin de mettre en place un diagnostic environnemental, nous avons cette année encore recueilli auprès de toutes les compagnies accueillies les **éléments nécessaires au calcul de l'empreinte carbone de leur venue sur le festival**.

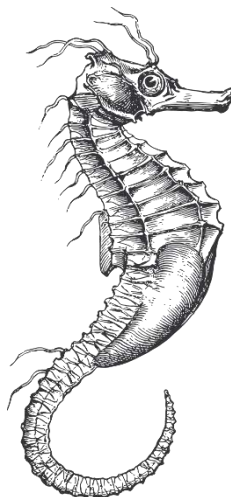
Les données sont brutes et nous n'avons encore qu'une année témoin qui nous permettra de comparer sur les prochaines éditions l'évolution de notre impact carbone mais voici les éléments recueillis :



>> Cette édition a été bien plus gourmande en kilomètres effectués ! Plus de 10 680 km avalés par les artistes, (contrairement à 7520 km l'an passé) majoritairement en véhicules thermiques là où l'édition 2025 avait fait la part belle aux trains.

>> Près de 5 280 km de transport de décor (le double de l'année dernière) réalisé par camions.

Pour les compagnies programmées dans les parcs départementaux, nous avons joint aux contrats de cession une charte spécifique dite de représentations dans les parcs afin de préciser certaines spécificités : jouer avec la météo, faire avec l'environnement des parcs et son public et rappeler les engagements d'*Un neuf trois Soleil* ! en matière d'écologie.





un neuf trois
soleil !

11. L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

- **Laure Le Goff**, direction
- **Emilie Lucas**, administration
- **Ludovic Blanchard**, coordination
- **Mathilde Pierre**, formation
- **Manon Bréhélin**, action culturelle
- **Mathilde Boulanger**, soutien administration et formation
- **Anouchka Unel-Erdogan**, communication
- **Giulia Palhares**, communication (*apprentie*)
- **Rosemay M'Boka**, action culturelle (*stagiaire*)
- **Solène Esnault**, médiation (*stagiaire*)
- **Stéphanie Houssard**, régie générale
- **Itchi**, illustration
- **Loïc Le Gall**, graphisme
- **Aurore Brosset, Alba et Amaya Diaz, Cassandre Loiseau, Catherine Dhoum, Cécile Mont-Reynaud, Cécile Zanibelli, Christine Ryndak, Claire Kavass, Costanza Tabacco, Françoise Massoulié, Françoise Rossignol, Françoise Sabatier, Frédéric Chevreux, Ghuyal Chevreux, Hélène Bartoli, Hestia Tristani, Inès Piedimonté-Bieda, Jenny Vernier, Juliette Plihon, Laëtitia Juan-Samah, Laurence Sébastien, Leticia Marin, Louison Pommereau, Lucie Chivallon, Miguella Rimbert, Nathalie Martin, Nicolas Dovale, Olive Jouanno, Patricia Balmy, Romane Morville, Sarah Genot, Stéphane Boulanger, Sonia Zenine, Valentine Vançon Hermet et Valérie Bayard**, bénévoles.



ANNEXE

Liste des spectacles et installations

- APRÈS LA PLUIE - La Waide Cie / danse / dès 2 mois (création 2026)
- HABITER CHEZ SOI - Compagnie NoMORPa / théâtre visuel / dès 3 mois (création 2025)
- LE RÊVE DU BOUSIER - Anaïs Beaulieu / installation immersive / dès 6 mois (création 2025)
- OKALINE - Compagnie du Porte-Voix / conte et art textile / dès 6 mois (création 2025)
- SOUFFLE ! - Compagnie Charabia / musique / dès 6 mois
- TÈMPI TÈMTOA - Productions Anecdoriques / récit et musique / dès 6 mois
- AGÂR - Compagnie Melampo / installation-spectacle / dès 1 an (création 2026)
- CERFS-VOLANTS - Compagnie Soleil Sous La Pluie / danse, musique vivante et matières / dès 1 an (création 2026 / lauréat Courte-Échelle)
- LE MANÈGE SALÉ - Compagnie Diptik / manège / dès 1 an
- LITEUL PIPOL - Théâtre Désaccordé / marionnette et danse / dès 1 an (création 2026 / lauréat Courte-Échelle)
- PETITES EMPREINTES - Compagnie Hold-up & Co / cirque / dès 1 an (création 2025)
- LE REMUE-MANÈGE - Compagnie Paréidolie / manège / dès 1 an
- DANS MA PEAU - Compagnie Virâge / danse et théâtre gestuel / dès 18 mois (création 2026)
- ÇA A L'AIR FACILE - Compagnie ZeC et Académie Fratellini / cirque / dès 2 ans
- NESTOR - Le Cirque du Bout du Monde / cirque / dès 2 ans
- IMMOBILE & REBONDI #2 - Compagnie Lamento / danse et cirque / dès 3 ans (création 2025)
- L'ABRI DE NOS RÊVES - Compagnie Branca / théâtre et musique / dès 4 ans
- POUR HÊTRE - Compagnie léto / danse / dès 4 ans





Un neuf trois Soleil !

www.unneuftroissoleil.fr | contact@unneuftroissoleil.fr

L'association *Un neuf trois Soleil !* est soutenue par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, la région Île-de-France, le ministère de la culture / DRAC et la ville de Romainville.



Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

